La chute dâ€™Uvira affecte les Ã©changes commerciaux entre le Burundi et la RDC

Deutsche Welle,Â 11/12/2025 La crise Ã Uvira bloque le trafic Ã la frontiÃ¨re burundaise Depuis la probable chute dâ€™Uvira aux mains des rebelles de lâ€™AFC-M23, soutenus par le Rwanda, la frontiÃ¨re burundo-congolaise de Gatumba est entiÃ¨rement fermÃ©e.Câ€™est un point de passage qui faisait vivre des milliers de commerÃ§ants transfrontaliers, aujourdâ€™ contraints de suspendre leurs activitÃ©s. Une situation qui affecte et paralyse les Ã©changes commerciaux entre les deux pays.
Un jour aprÃ¨s que la ville dâ€™Uvira est passÃ©e, en grande partie, sous le contrÃ´le des rebelles de lâ€™AFC-M23, Ã Bujum situÃ©e Ã une trentaine de kilomÃ¨tres, la vie suit malgrÃ© les inquiÃ©tudes son cours. Crainte de violences Pour des milliers de commerÃ§ants transfrontaliers entre le Burundi et la RDC, tout sâ€™est arrÃªtÃ©. Claudette, qui se rendait presque quotidiennement Ã Gatumba, ne quitte plus sa maison. Â«Â Je suis Ã la maison, je mâ€™occupe des tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res. derniÃ¨re fois que jâ€™y suis allÃ©e, câ€™Ã©tait lundi. Hier, la situation a dÃ©gÃ©nÃ©rÃ©. Aujourdâ€™hui, câ€™est impossi câ€™est durÂ : je me retrouve au chÃ´mageÂ Â», dÃ©plore-t-elle. Le petit commerce entre Bujumbura et Uvira faisait vivre des milliers de personnes, dont 80Â % de femmes. Â«Â On est lÃ , simplement. Que ce soient les commerÃ§ants burundais ou congolais, on nâ€™a plus rien Ã faire. Rien ne marche. Nous pensons Ã un plan B en essayant de recourir aux moyens locaux, pour le moment. Mais ce nâ€™est pas facileÂ !Â Â», explique Clarisse, reprÃ©sentante des commerÃ§antes transfrontaliÃ¨res. La route nationale numÃ©roÂ 4, ou chaussÃ©e dâ€™Uvira, est barricadÃ©e Ã cinq kilomÃ¨tres de la frontiÃ rendant tout passage impossible. Des commerces fermÃ©s Fiacre Nimbona a Ã©tÃ© obligÃ© de fermer son point de vente de boissons sucrÃ©es, en attendant la normalisation de la situation et la reprise du commerce entre les deux voisins. Â«Â La frontiÃ¨re est fermÃ©e. Rien ne marche et nous, qui travaillons lÃ , nous nous retrouvons sans emploi. Nos familles sont touchÃ©es. Nous demandons Ã la RDC dâ€™agir pour la rÃ©ouverture des frontiÃ¨res, afin que les Ã©changes reprennent et nous retrouvions notre travail.Â Â» La situation a Ã©galement provoquÃ© un afflux de rÃ©fugiÃ©s congolais vers lâ€™ouest de Bujumbura depuis le dÃ©but de la semaine. DÃ©bordÃ© par Â«Â des milliers de rÃ©fugiÃ©sÂ Â», sans prÃ©cision sur les chif lâ€™Office national de protection des rÃ©fugiÃ©s et apatrides dÃ©plore des conditions dâ€™accueil extrÃªmement limitÃ©es. dâ€™un manque de moyens, dâ€™une prise en charge difficile en lâ€™absence de partenaires humanitaires, et de conditions dâ€™hygiÃ¨ne prÃ©caires, faute de tentes et de toilettes. AntÃ©diteste Niragira Correspondant multimÃ©dia Ã Bujumbura au Burundi pour le programme francophone de la Deutsche Welle

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});